



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

xv La vie de s. Iacques, Euesque de Nisibe, Confess.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

14. paroles, en la Bulle de la canonization de saint
Iv Bonaventure. Et le Pape Sixte V. dit : **Saint**
LET. Bonaventure eust un don propre & singulier d'escire,
 non seulement en la subtilité de ses arguments, facilité
 de dire, & prudence à definir : mais aussi à mououoir les
 esprits d'une force plus diuine qu'humaine. Car il con-
 joingt de telle façon une fermeur & pieté admirable, avec
 une grande erudition, qu'enseignant le Lecteur, il le
 persuade, penetre jusques au plus profond du cœur, l'es-
 point avec des aiguillons de Seraphin, & l'arrache
 d'une tres-saue liqueur de deuotion : & nostre prede-
 celeur le Pape Sixte IV. admirant ceste grace en sa
 bouche, & en son style, dit, qu'il luy sembloit que le
 saint Esprit auoit parlé à saint Bonaventure. Dieu
 fit plusieurs grands miracles par les merites de
 saint Bonaventure : depuis son decez il guarit
 des malades de toutes sortes d'infirmité, il res-
 suscita un enfant mort, il secourut plusieurs
 femmes qui estoient en trauail d'enfant, les-
 quelles furent heureusement deliurees par l'in-
 vocation & merites de ce Saint, qui fut cano-
 nisé & mis au Catalogue des Saincts par le Pa-
 pe Sixte IV. qui auoit été General de l'Ordre
 saint François l'an 1482. deux cens huictans
 apres son decez. Et le Pape Sixte V. Religieux
 du mesme Ordre, commanda qu'on fist l'Offi-
 ce de saint Bonaventure, avec la mesme solem-
 nité, que par la constitution de Boniface VIII.
 on fait des 4. Docteurs de l'Eglise, & par celle
 du Pape Pie V. de saint Thomas d'Aquin. Le
 Martyrologe Romain fait mention de saint
 Bonaventure le 14. Iuillet, le Pape Sixte qua-
 triesme, S. Antonin, & Pierre Galais Proto-
 naire Apostolique, & plus amplement la Chro-
 nique de l'Ordre saint François, en laquelle au
 chapitre 7. de la seconde partie, il est dit qu'il
 fut si parfait amateur de la pauvreté, iusques à
 la fin, que le Pontificat qu'il laissa estoit d'un
 groslinge, comme l'on voit encore aujourdhuy
 dans le Convent de saint François à Lyon : &
 qu'en sa translation qui se fit l'an mil quatre ces-
 trente-quatre, cent soixante ans apres son decez,
 en une autre plus grande Eglise de saint
 François, on trouua son chef tout entier, avec
 ses cheveux, ses levres, ses dents, & sa langue
 saine & nette, sans aucun changement, non plus
 que s'il eust été en vie, & son cœur estoit tout
 entier, sans aucune corruption.

A Lyon trespassa saint Bonaventure Evesque & Cardinal Albaïn, de l'Ordre de saint François, renommé pour sa doctrine & sainteté de vie. A Rome se fait la feste de S. Insee soldat de la compagnie de Claude Mareschal de Camp, lequel fut contrarié à la foy par le moyen d'une Croix qui lui apparut, & ayant été baptisé, distribua tout son bien aux pauvres, fut pris par le Gouverneur Magnece, batu de nerfs de bœufs, reçeu un beaume brûlant sur sa tête, fut jeté dans un grand feu qui ne luy fit pas dommage d'un cheveu, & puis persistant à confesser la Foy, rendit son ame à Dieu. A Syone ville du Pont en Asie, saint Phocas Evesque audiuit lieu ; ayant sous l'Empereur Trajan enduré les prisons, les châsses de fer, & le feu, s'envola au Ciel pour y recevoir le gredon de ses travaux. En Alexandrie deceda saint Heraclas Evesque, le nom duquel contraignit Africain grand Historiographe, de se transporter en ladite ville, pour voir ce fameux personnage. A Carthage S. Cyre Evesque, en la feste duquel saint Augustin fit un

beau sermon au peuple. A Come au Duché de Milan S. Philibert Evesque dudit lieu. A Bressé en Lombardie S. Opitian Evesque & Confesseur. A Denenter ville de Flandre, mourut S. Marcelin Prestre & Confesseur. A Bamberg fonda Henry Empereur, qui garda perpétuelle virginité avec sa femme Chunegonde, & conuerit à la Foy de nostre Sauveur, Esienne Roij d'Hongrie, avec tous ses freres.

L A V I E D E S A I N C T I A C Q U E S Evesque de Nisibe, Confesseur.



Heodore Evesque de Cyraef crit la vie de S. Jacques Evesque du de Nisibe, en ceste maniere. Nisibe est une ville riche & pou- pleé, sur les confins de l'Empire Romain, & du Royaume de Perse, en laquelle nasquit ce grād S. hōme. Des son enfance il s'adonna à la vertu & recollectio, menant vne vie solitaire, austere, & fit penitence dans les deserts ; l'Esté il couchoit sur la terre, l'Hyuer il se renfermoit dans vne grotte estroite, ne mangeant autre chose, sinon des herbes, que la terre produit sans la cultiver, il's habillot de peaux de chevre, affligeant son corps de cruelles & penitence, & recreant son ame d'une perpétuelle oraison & contemplation du souverain bien : nostre Seigneur la fauorisloit de plusieurs illustrations diuines, & luy declaroit les choses futures long-temps auparavant qu'elles aduaient. Mais d'autant qu'alors le diable estoit encore dechaisné, & la pluspart du peuple croissoit dans les tenebres de l'idolatrie, le Saint qui estoit fort ialous de la gloire du vray Dieu, & du bien de ces ames que le diable tenoit capriues dans les liens de la mort éternelle, cult desir d'entrer en la Perse, & voir s'il pourroit par sa presence & doctrine aduancer en quelque chose nostre sainte religion, & illuminer celle Gentilitez aueugle.

A l'entrée d'un village de Perse, il rencontra des lauendieres apres d'une fontaine, decouvertes sans vergogne, lesquelles le voyans approcher, au lieu de le respecter, commenceroent à le regarder effrontemēt comme des idolates, & à se mocquer de luy. Le Saint, encore que pour son particulier il pris plaisir d'estre mal-prise, néanmoins il pensa pour l'exaltation de nostre sainte Foy, d'estre obligé de chasser leur impudence, & nostre Seigneur l'inspira de commander à la fontaine qu'elle se tarist, ce qu'elle fit incontinent, & de maudire ces femmes qui se baignoient, lesquelles veirent aussi leurs testes couvertes de cheveux blancs, & que leur poil blond ou noir auoit change de couleur. Cela leur fit croire qu'il estoit plus qu'un autre homme, elles s'en coururent au village publier qu'elles auoient veu perdre la source de l'eau, & blanchir leur chevelure en vn instant, ceux du village allerent au devant du Saint pour l'honorier, & le prier de retracter cette iustification, ce qu'il fit par son oraison ramenant les eaux dans la fontaine : il demanda aussi ces fem-

La vie de S. Jacques, Euesque, & Conf.

29

mes, les vnes le vindrent trouuer, les autres ne
bougerent: mais il ne restablir la couleur de leurs
cheueux, finon de celles qui luy obeyrent, lais-
sant les autres qui le mesprisoient, en leur viel-
le peau.

Vne autrefois il vid qu'un Iuge de Perse auoit
rendu vne sentence inique, la chaire de ce Iuge
estoit au pied d'une grosse montagne, S. Jacques
luy commanda comme si elle eust esté animee,
de se briser en mille pieces, afin que le mauuais
Iuge reconoist l'injustice qu'il auoit faict, sou-
dain le rocher se rompit en morceaux, dont les
assistanst furent bien esmerveillez, & le Iuge de-
vint tant souple & confus, qu'il reuoqua son iugement,
& en pronoça vn autre iuridique &
conforme à la raison.

Par ces œures merveilleuses & autres sem-
blables, saint Jacques devint fameux & en re-
putation parmy le monde; de maniere que l'E-
vesché de sa ville etant vacquant, Dieu permit
qu'il fut esleu Evesque; il subit volontairement
le ioug, de peur de se rendre refractaire à l'or-
donnance diuine. Ceste haute dignité ne luy fit
pasoublier son humilité & pauureté, continuat
la mesme facon de viure, de sa bouche, de ses ha-
bits, deson iict, & de tout le reste de sa personne; il n'y auoit rien adiouste que la sollicitude
nouuelle de repaistre son troupeau, de secourir
les pauures, de pouruoit les orphelins, de con-
soler les veufes, & se mettre en pieces pour ser-
uir tout le monde. Or d'autant qu'il estoit fort
misericordieu & liberal aux pauures, quelques
vns d'entr'eux s'assemblerent pour tirer de luy
la aumosne par finesse & tromperie, la demadant
pour enterrer lvn d'eux qu'ils disoient estre
mort, & qui en faisoit bien le semblant. Le Saint
touemeu de charité leua les yeux au Ciel, pour
supplier nostre Seigneur de receuoir l'ame de ce
pauvre homme en la beatitude eternelle. Il
donna l'aumosne aux autres telle qu'ils la de-
mandoient, & passa son chemin; mais quand ces
pauures appellerent leur compagnon qui auoit
contrefait le mort, pour luy faire part du butin,
ils se trouuerent les plus trompez, & qu'il estoit
vraiment mort: alors ils s'en coururent bien
esperdus apres le saint Evesque, le suppliant
humblement de leur pardonner, & de ressus-
citer leur compagnon qui auoit contrefait le
mort par pauureté, & sans autre dessein, le Saint
en eut pitié, & imitant la clemence de nostre
Seigneur, il redonna la vie à celuy qui gisoit mort
en terre. Entre les grands personnages qui se
trouuerent au Concile de Nyce du temps de
l'Empereur Constantin, pour condamner les
blasphemies & heresies du miserable Atrius, nos-
tre saint Evesque estoit des premiers, & depuis
quand ce violent Atrius voulut entrer à main
armée dans l'Eglise de Constantinople, & s'en
faillir, le mesme saint Evesque conseilla Ale-
xandre qui estoit lors Evesque de Constantinop-
le, de croucher, pleurer, & prier nostre Seigneur
qu'il prist en main la defense de la verité, &
l'embarrast cette furie infernale qui la trou-
bloit; ce que Dieu fit par un euident miracle;

exauçant l'oraïson de ces deux Saincts, car Ar-
tius venant vn matin accompagné de plusieurs
gens de guerre, pour entrer dans l'Eglise à vnu

15.

Ivres

LET.

force, il fut surpris d'un cours de ventre qui luy
fit vuider les boyaux, la foy Catholique triom-
phant de luy. Apres ceste glorieuse victoire S.
Jacques retourna en son Eglise pour conduire
son troupeau, comme vn sage & vigilant Pa-
steur: mais l'Empereur Constantin estant de-
cedé, lequel par sa puissance & valeur rangeoit
le Roy de Perse Sapor: son fils Constance ayant
succédé à l'Empire, le Barbare prit ceste occa-
sion pour declarer la guerre, & assiegea avec vne
puissante armée Nisibe qui estoit ville de fron-
tiere, place que la nature & l'industrie auoient
fortifiée: mais quil l'estoit beaucoup davantage
par la presence de son Prelat, qui la defendoit
par ses oraisons. Le siege dura septante jours
sans trefue ny relache: le Roy de Perse voyant
qu'il ne pouuoit forcer la ville, fit arrester le fleu-
ve Tygris (qui passe tout au trauers) avec des
fascines & batardeaux, & puis le laissa couler
tout à flor estant grossie, pour renuerter les mu-
railles de la ville qu'il n'auoit peu ruyner par au-
tre voye; la violence de l'eau fit trebucher les
murs, les assiegez se tindrent pour perdu's, & le
Roy de Perse bien ioyeux & superbe, pensoit
desia tenir la victoire en la main, & estre maistre
de la ville, toutesfois à cause que l'humilité de
l'eau empeschoit qu'on ne peult si promptemēt
donner l'assaut, il différa iusqu'au lendemain:
toute la nuit le saint Evesque se recueillit en
l'Eglise, & suplia nostre Seigneur de descendre
la ville. A la pointe du iour les Perses se dispo-
sans à venir à l'assaut, trouuerent que la ville
estoit ceinte d'un nouveau mur, beaucoup plus
fort que celuy que la rapidité du fleuve auoit
emporté: ils furent bien esbahys, & le Roy plus
que tous les autres, qui vid sur la muraille vn
homme portant les marques Imperiales, vestu
de pourpre, sa couronne en la teste, & combien
qu'au commencement il pensa que ce fust l'Em-
peur Constance qui estoit dans la ville pour
la defendre, & voulut faire punit ceux qui l'a-
uoient assuré qu'il estoit à Antioche: nean-
moins depuis qu'il fust esclaircy de la vérité,
il iugea bien que Dieu combattoit pour les
Chrestiens, & qu'il ne pourroit rien gagner sur
eux, en quoy il fut cōfirmé parce qui aduint. Car
le S. Evesque estoit dessus les murs, où il descou-
roitoit la puissante armée de Sapor, leua les yeux
au ciel, suppliait affectueusement N. S. de destrui-
re ce camp par vne nuée de guespes. Incontinent
l'air fut tout couvert de ces gros taons, lesquels
entrans dans les trompes des Elephans, & dans
les naseaux des Cheuaux, les faisoient bondir &
sauter, jettans par terre ceux qui estoient dessus,
qui ne les pouuoient plus manier: ainsi par la prie-
re de S. Jacques ceste armée fut dissipée, & le
Roy de Perse s'en retourna honteusement dans
son Royaume, ayant lancé en l'air vn dard cōtre
le Dieu des Chrestiens qui les defendoit ainsi,
& batailloit visiblement pour eux. On void par
là combien la grāte des Saincts à plus de pou-

c iiij

voit devant Dieu de nous garâtit, que les forces
de nos ennemis de nous endommager, & que
Dieu peut dissiper les plus fortes armées avec
des petits mouscherons, n'y ayant rien qui soit
capable de luy faire teste, & de résister à sa vo
lonté. Le S. Euesque estant occupé en ces exer
cices, se trouua plein de merites & d'années au
port tant désiré, où nostre Seigneur le receut, &
le couronna de la gloire qu'il avoit si bien méritée.
Ceux de Nisibe l'enterret avec vn ressen
timent & lamentation publique, estimans que
comme il les avoit défendus des Perses durant
sa vie, il les conserueroit aussi apres sa mort, ainsi
qu'il fit: car pendant que son corps sainct & de
meura dans la ville, il la preserua: mais depuis que
Julian l'Apostat fut parvenu à l'Empire, allant
faire la guerre en Perse, il laissa 8000. soldats en
la ville de Nisibe, pour garder la frontiere, & luy
osta le meilleur appuy qu'elle eut, faisant trans
porter hors de la ville les reliques du S. Prelat,
à cause de l'honneur qu'on leur rendoit, & de haine
qu'il portoit à nostre sainte Religiō: & mes
me Julian l'Apostat ayant été vaincu des Perses,
& miserablement tué en cette expedition, Iouin
nian qui succeda à l'Empire, fut contraint de bai
ller Nisibe au Roy de Perse pour le contenter, &
la perdre pour conseruer tout le reste de l'Em
pire: chacun estima lors que cette ville ne fust pas
deuenue si miserable, si les Reliques de S. Jac
ques n'en eussent bougé. Ce S. Prelat escriut
plusieurs Opuscules, que Genade rapporte au
Catalogue des Hommes Illustres, lequel com
mence par celles de S. Jacques Prelat, furnomé
le Sage, & depuis Euesque de Nisibe, il dit qu'il
avoit composé 26. liures. Ce saint Prelat mou
rut sous l'Empire de Constance, le Martyrolo
ge Romain parle de luy le 15. de Juillet. Bede,
Vsiard, & Adon, & les autres Autheurs Latins
qui escriuent les vies des Saincts, les Grecs en
leur Menologe, le dernier iour d'Octobre. Ge
nade, Cassiodore, Nicephore, & le Cardinal Ba
ronius en ses Annotations sur le Martyrologe,
& ès 3. & 4. Tomes de ses Annales.

*Sur le port de Rome endurent les saints Martyrs Europe
Sosime & Borose, sœurs. A Cartage les saints Catalin Diacre,
Iannier, Floran, Iulie & Iustine, qui furent enchainés en l'Eglise de
Fauste en Alexandrie les saints Philippe, Zenon, Narce & dix
enfans. En l'Ile de Tenedo deceda S. Abundie martyr sous
l'Empereur Diocletian. A Scabaste S. Antioche Medecin, lequel
ayant en la teste tranchée sous le president Adrien, rendit du lait
pour du sang. Ce que voyant le bourreau nommé Cyriaque se cou
vertit & fut martyrisé. A Paule S. Felix Euesque & martyr.
A Ninive S. Jacques Euesque de ladite ville, homme de grande
sainteté, & fort renommé pour ses miracles & doctrine. Il fut
vn de ceux qui confessèrent la foi durant la persécution de Ma
ximin, & qui condamnèrent Arrie Héresiarque au Concile de
Nicée, ainsi cefut par les prières de ce S. Jacques & d'Alexan
dre Euesque, qu'Arrie recent à Constantinople le vrai salaire de
son iniquité, ayant rendu ses intestins. A Naples se fait la feste
de S. Athanase Euesque dudit lieu, lequel fut chassé de son siège
par le malheureux Serge, & ayant beaucoup enduré, mourut
à Vérone, au temps de Charles surnommé le Chauve.*

*En Antioche se faisait la feste de S. Eustache Euesque & Co
seur, renommé pour sa doctrine & sainteté, lequel par les ca
nines & impostures des Arriens fut sous l'Empereur Con
stantin à Trajanopolis ville de Thrace, où il mourut. A mes
me S. Hilarion Moine ayant été pris par S. Donat, durant la
iour de l'Ascension, & faisant refus de l'enseignement aux idoles, fut*

martyrisé à Arezzo ville de Toscane, ses reliques furent enlevées
en la ville d'Orte sur l'éboulement du Tybre. A Tarsus décapité
S. Valentin Euesque & martyr. A Cordone en Espagne S. Sil
vandie Diacre & martyr, durant la persécution Arabique. A
Xaincles, capitale de Xaintonge sainte Rainelde vierge avec ses
compagnes martyrisée par les Huns pour la Foi de notre Sau
teur. A tel iour S. Fauste ayant été crucifié sous l'empereur
Jovin, & résisté son ame à Dieu. A Bergamo ville de Lombardie
passa S. Domonon martyr. A Rome sainte Marcelline vierge
fille de S. Ambroise Euesque, laquelle ayant recueilli la mort
main de Liberius Pape, en l'Eglise de S. Pierre l'embellie de plu
sieurs saintes vertus.

LA VIE DE SAINT ALEXIS, Confesseur.

DV temps du Pape Innocent I. & de
l'Empereur Honore, fils du grand
Theodoze, il y avoit à Rome un riche
& puissant Chevalier nommé Euse
mien, qui avoit épousé une grande Dame nom
mee Agles, laquelle estoit stérile; dès lors qu'ils
vivoient en tristesse, se voyans pruez d'un heu
tier auquel ils peussent laisser leurs biens. Ce
stoit ce qu'ils demandoient le plus à N. S. en leurs
oraisons, en leurs aumônes, & en bonnes œuvres
qu'ils faisoient continuellement: car leur maillot
estoit un assuré refuge à toutes les veuves &
orphelins, un hospital des pauvres, & une hospita
lerie des passans. N. S. les exauça, & leur donna
vn fils, enfant d'oraison & de larmes, qu'ils nom
mèrent Alexis. Il fut élevé en la crainte de Dieu, &
bonnes mœurs & sciences: dès son enfance dé
maudie de grâds indice que Dieu l'avoit particuliè
rement choisi pour glorifier son s. N. & édifier l'E
glise Catholique, par l'exemple de sa rare & admi
rable vie. Ayant atteint l'âge de pleine puberté,
ses parens chercherent une fille de bon lieu, belle, p
che, & qui estoit digne d'un mary, il luy co
maderent de l'épouser, & Alexis s'assura la
fiançai en la présence de tous les principaux de la
ville de Rome. La nuit precedente le iour des
noces Dieu parla intérieurement à Alexis & lui
dit au cœur ce qu'il vouloit qu'il fist pour son ser
vice, qu'il laissast sa femme, & sa touche, &cô
me vn autre Abraham qu'il sortit des pais d'avec
ses parents & amis, & le suivist en la terre qu'il luy
monsteroit. Alexis obéit à Dieu, armé de la fai
ueur & de l'amour de la chasteté, il entra dans la
chambre où estoit son espouse, & luy donna une ba
gue d'or, & yn riche ceinturon enroulé d'as de
taffetas cramoisi, la priât de garder cela pour ges
ges de son amour, jusqu'à ce que Dieu en dillo
sast autrement. De là il passa en vne autre chambre
où estoit son cabinet, auquel il prit des joyaux &
de l'argent, & sortit de la maison des ope de gout
é. Il s'en alla droit au port de la ville, où Dieu
permis qu'il trouua yn nauire qui le mena en
Laodicée, & de là il seua alla par terre en la ville
d'Edesse en la province de Mesopotamie, où
estoit le pourtraict du visage de nostre Redem
pteur I. C. lequel il envoia à luy mesme par vnde
ses disciples au Roy Abagare. Alexis si tost qu'il
fut arrivé là vendit toutes ses bagues & joyaux
& en distribua l'argent aux pauvres: & cela fait